

LE SIONISME FUT UN HUMANISME

Uri Eisenzweig, professeur de littérature française et comparée, Rutgers University, USA
éditions du Seuil mars 2019

En 1905, sous la pression répétitive de pogroms en Europe de l'Est, le 7^e Congrès de l'Organisation Sioniste a opéré un choix décisif quant à la localisation du futur état autonome qui sera le refuge des Juifs : la Palestine des « Sionistes de Sion » l'emporte sur la proposition anglaise de l'Ouganda (en fait le Kenya), position dite « Territorialiste » dans laquelle le lieu du nouvel état était indéterminé.

Uri Eisenzweig s'interroge sur la genèse de ce choix :

- que disent les textes fondateurs de Moses Hess (1862), Peretz Smolenskin (1881) , Leon Pinsker (1882) et Théodore Herzl (1896) ?
- dans quel contexte ? 1881–2 terribles pogroms dans la « zone de résidence » russe (Lituanie, Biélorussie, Pologne, Ukraine, Moldavie), provoquant la première alyah, puis la seconde (1904–14) et la troisième (1919–24).
- quelles étaient les positions complexes pro– et anti– Ouganda des parties prenantes sionistes et anti–sionistes des grandes personnalités : prises de position, revirements voire stratégie comme celle de Herzl, « territorialiste » très actif avant l'heure... mais aussi pour la Palestine !

La thèse d'Uri Eisenzweig est que le sionisme fut au départ un humanisme à dominante socialiste dénué de préoccupations religieuses, pressé par un antisémitisme de plus en plus violent de trouver un refuge pour les masses persécutées, où elles pourront se régénérer par le travail agricole au contact de la nature.

Mais le choix de la Palestine pose la question de la légitimité, elle a entraîné une évolution vers un nationalisme ignorant de l'Autre (palestinien) et une reconfiguration progressive de l'Histoire où le sens même du mot « sionisme » s'est trouvé et se trouve de plus en plus dénaturé, malgré des tentatives minoritaires comme celle de l'éphémère « Brit Shalom » (1926–33) qui a élaboré la proposition de l' « état bi–national ».

Uri Eisenzweig décrit l'opposition entre la « pérennité du même » promue par les nationalistes et le « rêve de transformation » en une altérité juive contemporaine. Le Juif, qui était l'Autre en Diaspora, ne l'est plus en Palestine.

Il ne nous épargne rien de tous les paradoxes dont est tissé le destin des Juifs. Par exemple : Eliezer ben Yehuda,

père de l'hébreu moderne, établi en Palestine dès 1881 était... pro–Ouganda !

Eisenzweig éclaire successivement toutes les phases du processus, ce qui donne une profondeur historique à la situation actuelle.

[Pour une autre contribution](#)

[Retour à la page d'accueil](#)

